

Hortense Raynal



Poétesse et performeuse

Recherches



Quelles formes peut prendre la poésie au XXI^e siècle ? Comment peut-elle, ou doit-elle, occuper l'espace public ? La voix n'est-elle pas l'instrument privilégié pour la diffuser ? Comment performer poétiquement ?

Voyage poétique et sensoriel



avec Maité Sanchez et Ivan Bougnoux
expérience poétique guidée de 10min pour une personne
[Festival Chiche](#) juillet 2021



Chiche!

FESTIVAL **NATURISTE** D'ARTS DES CORNICHES ET DU MAQUIS

1^{er} AU 4
JUILLET
2021

*Laissez votre coeur
vous guider!*

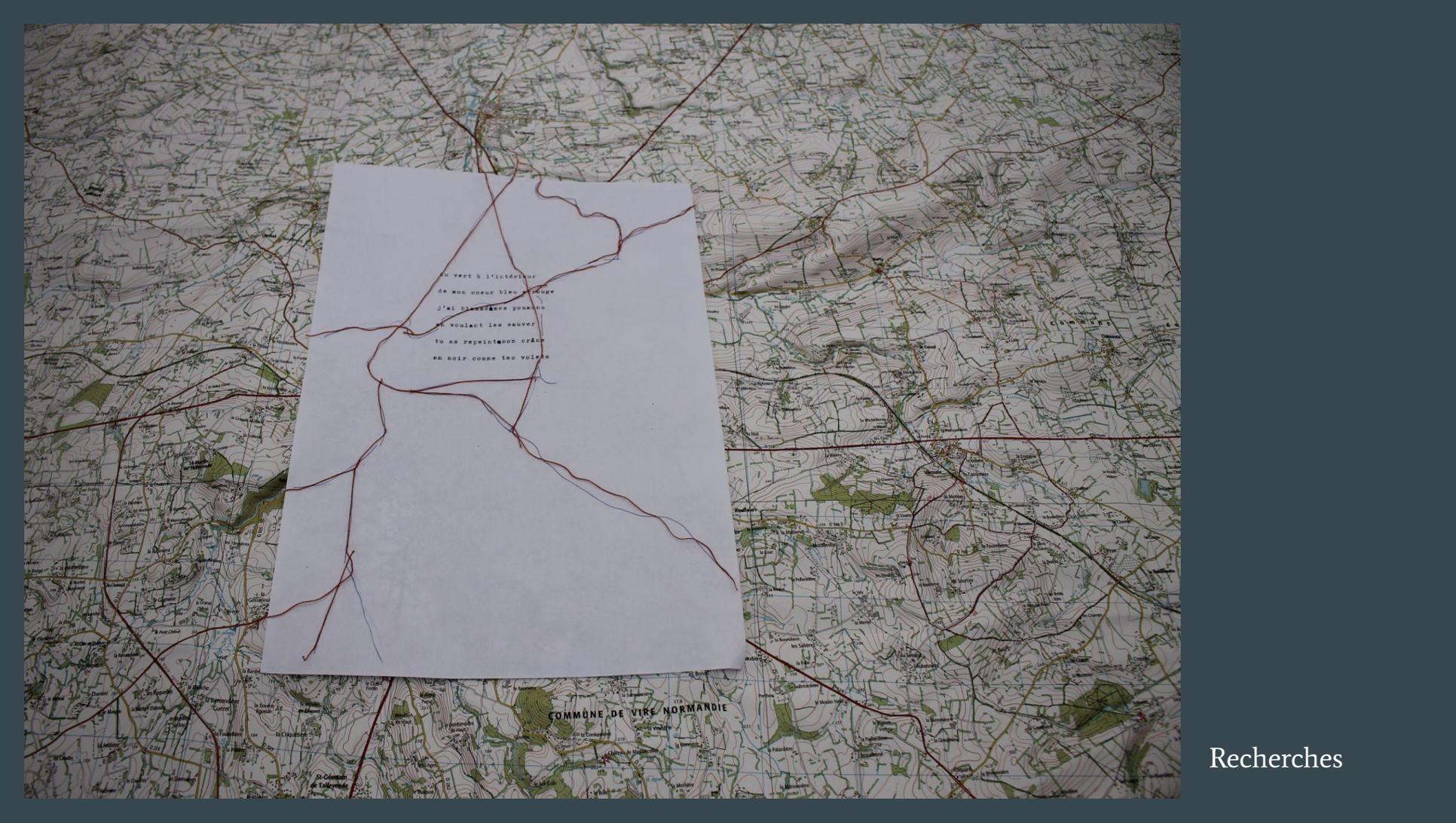


Nous sommes des marécages

Essai de cartographie poétique



Projet de résidence
à l'Usine Utopik
Ecriture et performance
Juin 2021



du vert à l'intérieur
de mon cœur bleu rouge
J'ai blessés poumons
en voulant les sauver
tu as repeint mon crâne
en noir comme tes volets

COMMUNE DE VIRÉ NORMANDIE

Recherches

Mémoires et ruralités : interrogations poétiques performées



Performance autour de *Ruralités*

Mai 2021

Pré-programmation Festival Tournez la plage

Collusion poésie, jardinage et cuisine

Terre, paille, farine, oeuf, persil



© Elizabeth Castillo | Photography



© Elizabeth Castillo | Photography

Infusion



Infusion poétique sur une journée
avec Marien Guillé et Coline Marescaux

Festival *Oh ma parole!*

Marseille



photos Vincent Luer

Alors dans les chemins sans estives *ou* L'Abandonnée



Ensemble de poèmes écrit et performés durant la résidence à
La Factorie, Maison de Poésie de Normandie
Décembre 2020

[Lien vers la performance](#) (aller à 49m48s)

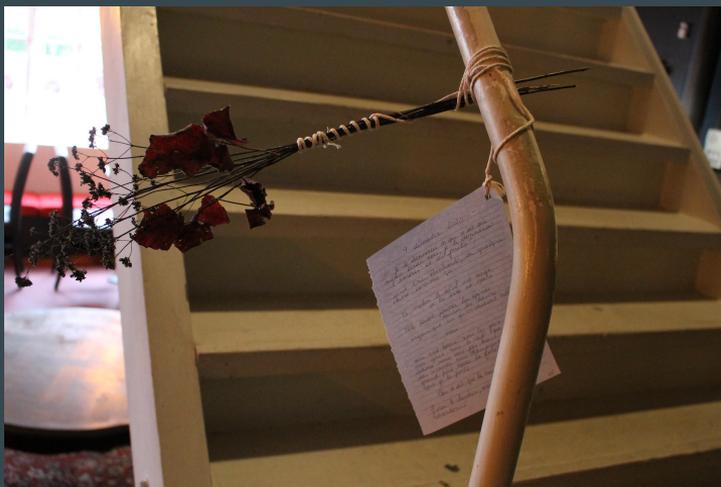
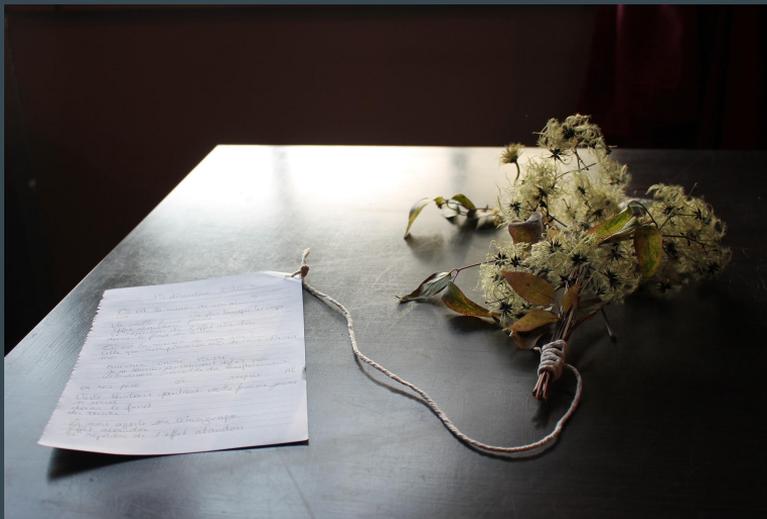
Le nom des fleurs me revient renoncule oeillet du poète amour en cage souci
encore et encore pensée sauvage canne à pêche des anges compagnon blanc monnaie du pape
comme le tien salsepareille rose de porcelaine misère pourpre

et la maison
est là
au milieu de ces fleurs

Et ça dure

tu m'abandonnes chaque jour et chaque matin
Tous les jours je me lève et tu m'abandonnes encore un peu plus
c'est long, un abandon

Extrait du poème n°7



Les textes ont été déclinés en poèmes-bouquets cueillis sur l'île du Roi, où se situe La Factorie, lors de promenade poétiques matinales.

Ruralités



Livre, parution juin 2021,
aux éditions des Carnets de Lune

Le sucre cristallise
à ta place.

- . avance
- . avance
- . oublie
- . pollinise

. et prie
je sais que tu pries.

Pour QUOI

Pas pour le lyrisme léger ridicule de ma poésie
pour tes ruches sylvestre et olympiennes
que mes silences charnus peuvent atteindre
je sais mon excès inquiétant
toi en forme d'abeille vient arrêter mes bras
mes bras en désordre
sans ligne précise
alors que toi chaque matin la même ligne de crête dans la Garrigue.

Transfuge



Texte et exposition photo
Paris, ENS Ulm
2019

Hier, le soleil a fait son tour d'adieu vers dix-huit heures, et il a fait orage. Les tempêtes effacent les traces et les odeurs pour en ajouter de nouvelles, prennent toute la place sonore pour ajouter de nouveaux bruits : elles rendent leur pureté à la terre. On prend des leçons avec les orages : ils nous rappellent que la nature sans nous fait son chemin impassible. Ce matin, tout était pareil et tout était différent. En ce jour tiède de juin, là, au milieu des choses muettes, je n'ai pas parlé. La brume, mon obsession de toujours, majestueuse tâche de pinceau qui cache et dévoile à la fois le paysage, parlait pour moi. Désormais, la sève solaire a séché le brouillard épais, il est 15 heures et le soir n'est pas prêt d'arriver pour brûler mes yeux de sa noirceur, le soleil chauffe les terres aveyronnaises et ma peau qui l'est tout autant, je suis loin de Paris : et j'y reste.

Fin

Extrait de “Transfuge”, 2019.



Oc

...

Ensemble de huit poèmes

Revue Fragile

Août 2020

(tant de bruits avant l'orage)
et les maisons qui attendent des solitudes c'est
tous les deux mois les arbres refaits du chemin des
escargots
celui derrière la maison
loins des photos abîmées que vous ignorez
longtemps pas ouvertes ces boîtes
troisième niveau de l'étagère encastrée dans chambre
des parents
Ces automnes pourtant des préambules ont triomphé
sur l'été principal

(tant de bruits avant l'orage)
Au fond deuxième niveau de l'étagère encastrée dans
mon plexus
Dans le coeur
C'est pas encore la pluie
C'est les bruits je vous dis
Quand les contrées changent de couleur

de gueule
quand le renard s'abrite
quand on sait qu'au fond de la vallée se passe chose
qu'on sait pas

Ces automnes persistent persistent
Je les noie en Méditerranée
Je les noie avec la peau perlante de l'aimé

Mais la terre mange l'eau encore plus la terre orageuse
gorgée

Ma province devient univers qui souvent demeure
Ma province ronces ma province barbelés ma province
fumier taureau hostile que petite fille mal réveillée
croise
Les gens du village qui s'engueulent c'est aussi les bruits
avant l'orage

Extrait du poème n°5

Le Berger et son père



Ensemble de 7 poèmes dont 4 sont publiés dans
La revue papier [Point de Chute](#)
Automne 2020
Les 3 derniers chez Fragile.

Rien ne sert de la lutte qui ne dit
pas tout à fait
“oui” à la vie qui attend
Car restent coincées jambes dans enfance

Quand le père dit *al liètch* à la gamine, celle sous les foins.
Les foins maintenant au fond des poumons
Car restent coincés poumons dans enfance

-éternue-

Va dehors doré, dehors doré, les foins aïe les pieds, nus c'est sec c'est
lourd c'est chaud c'est juillet encore c'est tracteur c'est fourche c'est trois
kilomètres comme ça sans le permis engins c'est pommes de terre à
planter
avec l'index

Extrait du poème n°3

Abandons



Livre attendant éditeur

c'est comme parfois dans la vie ça avance sans qu'on sache
(utilise trop vie dans mes poèmes)
c'est traversant comme des briques qui forment la fenêtre
de la maison et de l'existence
du refuge enrhumé qu'on construit sur du mistral nouveau
dont on a jamais parlé
souffle et ça casse - comme c'est cassé -
dans la province parcourue
derrière soi
derrière les pleurs
derrières mes répétitions ;
ça avance même après l'abandon

**Extrait de la partie I : un
sac de tanous**

Contremasque



Performance encadrée

En collaboration avec le contrebassiste Jean-Rémy Piona et le

Facteur de masques Ivan Bougnoux

La Ciotat

2020







Pourquoi je t'abandonne



Spectacle théâtral poétique

Collaboration renouvelée avec le facteur de masques Ivan Bougnoux

La Ciotat

2020

Comme elle est malheureuse la maladie qui empêche les gens qui s'aiment de tout se dire.
Comme il est désarçonnant ce rhume du coeur.

Extrait du texte du spectacle

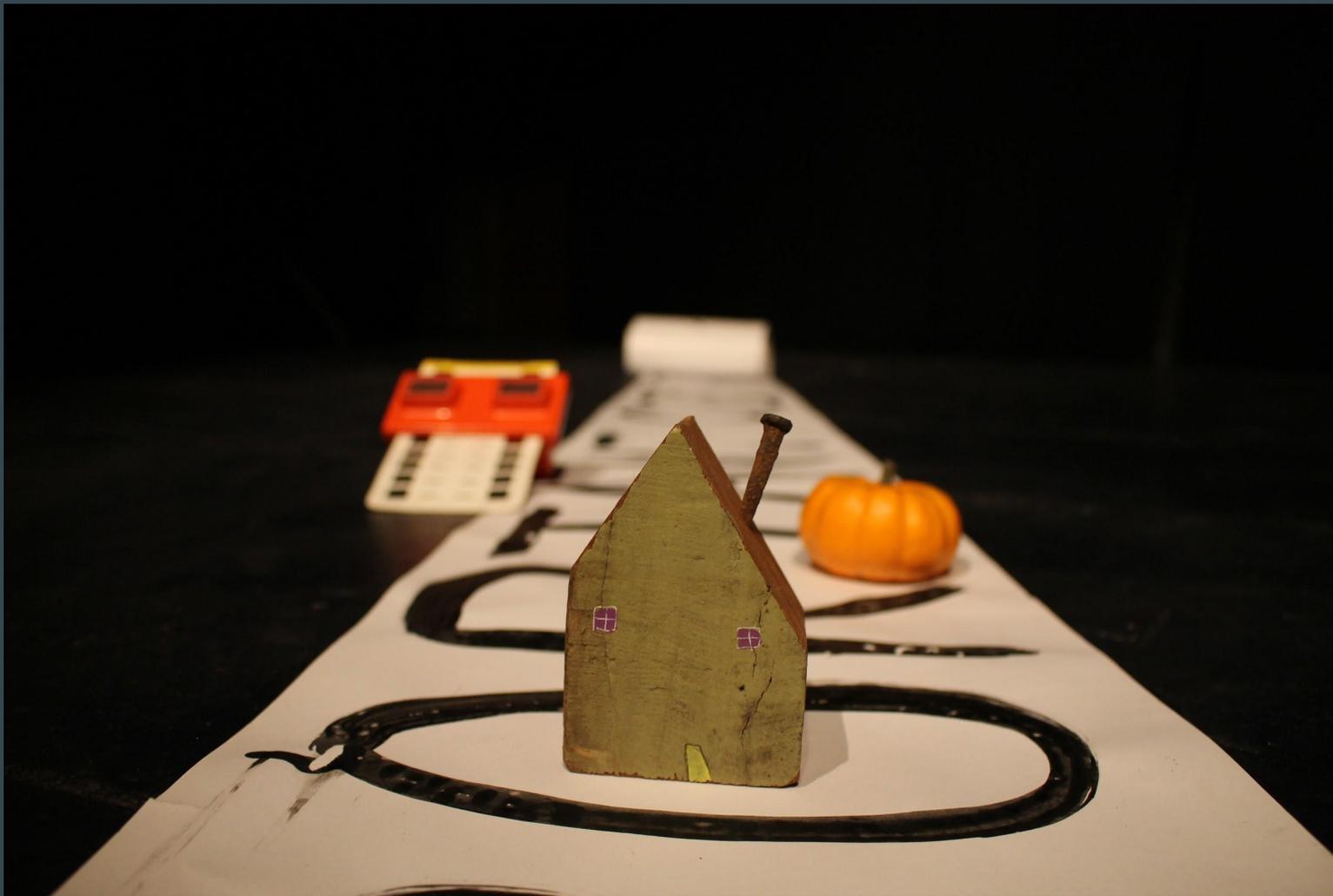


© Elizabet Castillo | Photography



© Elizabet Castillo | Photography

photos Elizabeth Castillo



L'écriture s'est
déployée à partir
d'objets.

De leur
symbolique, des
souvenirs qu'ils
faisaient jaillir,
est né le texte.

Lectures publiques incarnées

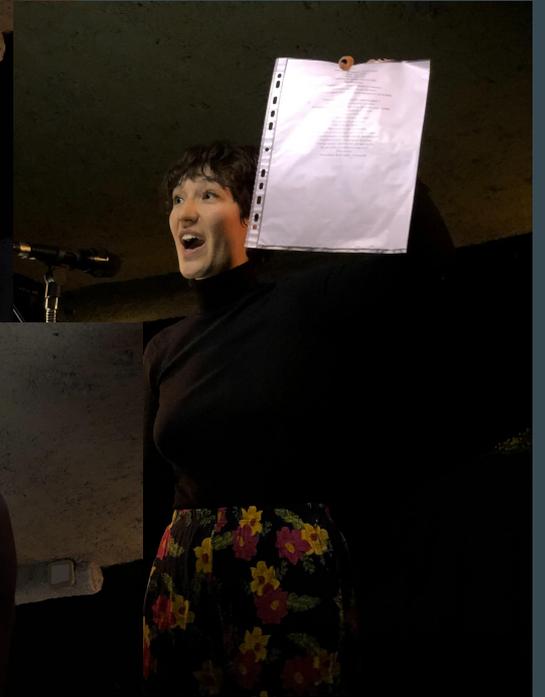


Paris, La Ciotat
Depuis 2016





accom-
pagnée de
musiciens



Garder la matérialité du
texte ?



Les gestes de la poésie performée



Regardons le potentiel poétique de l'appartement



Performance Live Facebook
de Culture Quarantaine (Belgique)
Confinement avril 2020



Vidéopoèmes



Expérimentations YouTube

Poésie à voix haute



Podcast sur Spotify en collaboration avec
la soprano lyrique légère Lili Aymonino
Logo : Marion Girod

POÉSIE À VOIX HAUTE

Hortense Raynal

Pourquoi la poésie s'écrirait-elle toujours en petit ?

Banderoles poétiques dans l'espace public
La Ciotat, place Evariste Gras
Mars et avril 2020



Poésies en aquarelle

...

2020

Taper à la machine ?



Projet 2021



Remington
Monarch

Rien n'est sûr.
Cherchons encore.

hortense.raynal@gmail.com

06 77 42 36 12

www.hortenseraynal.com